

« Une vraie dévotion mariale »

Retraite de l'Avent 2019 avec François de Sainte-Marie (1910-1961)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 10-11)

« Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. »



En ce 25 décembre 2019, partageons la joie de Marie et de tous les saints pour la naissance de notre Sauveur et Seigneur, Jésus, le Prince de la Paix, dont la lumière ne s'éteindra jamais. Nous avons parcouru un chemin d'Avent avec Marie, en communion avec sa vie de grâce. Dans notre liberté, poursuivons ce chemin avec elle, c'est le chemin du salut !

Lisons encore François de Sainte-Marie nous dire, en guise de conclusion, ces mots sur la vie de grâce à la suite de Jésus et de Marie.



- Texte de François de Sainte-Marie (*Visage de la Vierge*, p. 57-59) :

Si le Christ et la Vierge s'unissent étroitement les âmes, c'est afin de poursuivre leur mission terrestre jusqu'à la fin des temps. Comme ils ne peuvent plus s'en acquitter par eux-mêmes, de Là-Haut ils se servent des chrétiens comme d'« humanités de surcroît » qui achèvent dans leur chair ce qui manque encore à la Rédemption du monde.

Jésus continue de naître, de grandir et de mourir dans le temps, au rythme même de l'année liturgique, qui assume et scande toutes les aspirations, les souffrances, les joies, tout l'amour des siens. Et la Vierge poursuit auprès de son Fils, par les âmes qui lui sont dévouées, sa veille d'amour. Alors que le ciel et la terre s'usent comme un vêtement, les sentiments qu'elle porte en son cœur, à l'égard du Christ, ne vieillissent pas. Ils se survivent à travers les générations, en gardant toute leur fraîcheur. « *Que l'âme de Marie soit en chacun de nous pour y glorifier le Seigneur, que l'esprit de Marie soit en chacun de nous pour s'y réjouir avec Dieu* », disait déjà saint Ambroise. (...)

Cette présence de la Vierge dans l'âme a ses exigences. On ne vibre à ses sentiments, on ne perçoit ses impulsions les plus délicates, que dans la mesure où l'on s'est rendu totalement disponible et donc où l'on s'est perdu à la manière évangélique. Car il n'est pas question de jouer un personnage étranger tout en gardant son moi. Il s'agit de se transformer en lui par l'Amour. Une vraie dévotion mariale n'a donc rien de sentimental, de fictif. Elle est terriblement dépouillée, comme la Vierge le fut elle-même. Il ne suffit pas de dire, il faut faire.

Il importe surtout de se laisser faire. L'abandon parfait dont la Vierge a vécu, elle le demande aux âmes qu'elle aime. Elle semble souvent leur dire comme le Christ à Pierre : « Ce que je fais, tu ne peux le comprendre maintenant » (Jn 13,7). Car elle nous demande moins de comprendre que d'acquiescer silencieusement. Peut-être même pour mieux nous inculquer la pensée que nous sommes des « serviteurs inutiles », semblera-t-elle nous prendre et nous abandonner à son gré. (...)

C'est donc par l'abandon que nous communierons aux sentiments profonds de notre Mère, la « servante du Seigneur », qui, en se livrant totalement à l'Amour, l'a reçu en plénitude et en est devenue parmi les hommes la source intarissable.

Belle fête de Noël à tous !

L'équipe des retraites en ligne du Carmel : frère Robert, frère Jean-Alexandre, les sœurs du Carmel de Nevers, Dominique, Raphaëlle et Marie-Noëlle.

